

Au frontières du numérique, l'autre n'est toujours pas une donnée

Franck RENUCCI, Université de Toulon, France

Benoît LE BLANC, ENSC (Ecole nationale supérieure de cognitive), Talence, France

A la lumière d'une relecture, dix ans après du numéro 68 de la revue *Hermès*, *L'Autre n'est pas une donnée*, nous proposons en 2025, de poser à nouveau la question suivante : aux frontières actuelles du numérique, où se situe et quel rôle a cet autre qui échappe toujours à la réduction d'une simple donnée ?

Nous étudierons les enjeux d'une anthropomorphisation excessive en nous appuyant sur des travaux interrogeant les innovations contemporaines - telles que les robots conversationnels, la reconnaissance faciale, l'intelligence émotionnelle- en lien avec des éléments fondamentaux de l'expérience humaine : la voix, le visage, les émotions.

En parlant aux machines, perdrons-nous notre humanité ? Quelles distinctions subsistent entre la voix d'un agent conversationnel et celle d'un être humain ? Une caméra dotée de reconnaissance faciale ne réduirait-elle pas, ne simplifie-t-elle pas la complexité d'un visage pour un humain ? L'intelligence émotionnelle d'aujourd'hui peut-elle saisir la profondeur et le rôle des émotions ou n'est-elle qu'une simplification de plus réduisant le sujet à un objet facilement contrôlable ?

Quelles pourraient-être les conséquences de de cette simplification pour les relations humaines ? Les interactions avec les agents artificiels permettent-elles de dépasser les incommunications entre les humains ou favorisent-elles au contraire l'acomunication au sens ou l'entend Dominique Wolton ? En ce sens, les incommunications proprement « humaines » diffèrent-elles de celles que nous pourrions entretenir avec des machines ? Dès lors la question n'est-elle pas fondamentalement d'ordre politique et n'interrogerait-elle en fait "le temps (qui) n'est pas le fait d'un sujet isolé et seul mais qu'il est la relation même du sujet avec autrui » (Levinas) ?

Repères bibliographiques

BESNIER, J.-M. (2019), « L'incommunication comme résistance » *Hermès*, n° 84, p. 28-30.

DAMASIO, A. (2021), *Sentir et savoir. Une nouvelle théorie de la conscience*, Paris, Odile Jacob.

DOMENGET, J.-C, MIEGE, B., PELISSIER, N. (dir.). (2017), *Temps et temporalités en information-communication : des concepts aux méthodes*, Paris, L'Harmattan.

LEVINAS, E. (1983, 2014). *Le temps et l'autre*, Paris, PUF, coll. « Quadrige ».

RENUCCI Franck, Benoît LE BLANC et Samuel LEPASTIER (2014), *L'Autre n'est pas une donnée. Altérités, corps, artefacts*, *Hermès*, La Revue, CNRS Éditions, 68.

TURKLE Sherry (2020), *Les yeux dans les yeux : le pouvoir de la conversation à l'heure du numérique*, Paris, Actes Sud.

WOLTON, D. (2021), Une théorie politique de la communication : <https://www.wolton.cnrs.fr/communication/>

Comité national pilote d'éthique du numérique (CNPEN), Germain, É., Kirchner, C. et Tessier, C. (dir.) (2022). *Pour une éthique du numérique*. Presses Universitaires de France.

Faire face. Les cahiers de médiologie, 15, 1, 2003, shs.cairn.info/revue-les-

GENIC- Ethique et numérique en Information-communication- Carnet hypothèses <https://genic.hypotheses.org/>

